

# LE TEMPS

Sortir – du jeudi 16 au mercredi 29 février 2012

## **Vivre dans le feu**

Marina Tsvetaeva (1892-1941) écrivait à toute heure du jour et de la nuit. Sa vie était strophes, ses amours rimes, ses peines intimes élégies. L'écrivaine russe était dans la rue quand l'histoire s'y jouait, sur les rails quand l'espérance fusait. L'actrice Anne Conti se rêve en Marina Tsvetaeva. Elle chante ses vies, leur donne voix. De cette interprète, on dira qu'elle joue avec le feu. Cela porte bonheur. *ADF*

**Théâtre Vidy-Lausanne, av.  
E.-Jaques-Dalcroze 5. Di à 18h30,  
ma-sa à 19h30 jusqu'au 23 février.  
(Loc. 021 619 45 45, [www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)).**

## La géniale Marina Tsvetaeva revit à Vidy

### Théâtre

**La comédienne Anne Conti interprète un montage de textes de la poétesse russe, plus d'un siècle après qu'elle a séjourné en nos murs**

Du printemps 1903 à l'été 1904, une paire de petites filles russes séjourna dans un pensionnat lausannois du boulevard de Grancy, aux bons soins des très catholiques sœurs Lacaze. L'aînée, Marina, âgée de 11 ans, sema la zizanie dans la sage pension en professant crânement les théories athées qui lui venaient d'une éducation très libre, frottée d'anarchisme. Un abbé «pêcheur d'âmes» s'occupa alors d'elle et de sa sœur cadette, Assia, qui devinrent bientôt de vraies bigotes une année durant...

Cette «crise religieuse» n'a guère laissé de traces dans l'œuvre de Marina Tsvetaeva, la plus grande poétesse russe du XXe siècle avec Anna Akhmatova, qui a en revanche signé un récit fascinant intitulé *Le diable*, paru aux Editions L'Age d'Homme, à Lausanne, en 1993. «Eblouissante Tsvetaeva!» s'exclamait Soljenitsyne, «païenne pleine de lumière et de joie», ajoutait Ilya Ehrenbourg. Pourtant, la trajectoire de cette femme farouchement libre, indépendante voire solitaire, qui se pendit le dimanche 31 août 1941 en Tatarie après de terribles tribulations, fut marquée au sceau du tragique. Entre amours impossibles et péripéties historiques dramatiques, dont l'accusation faite à son mari, Sergueï Efroni, d'avoir assassiné un agent soviétique...

Déchirée par des exils successifs, tiraillée entre l'amour de son pays et le rejet de la dictature stalinienne, celle qui fut l'amie de Rilke et de Pasternak, comme en témoigne une correspondance mythique, a laissé une œuvre éclatante, au verbe de feu, qui exprime à la fois la révolte contre la bassesse matérialiste et l'aspiration à l'absolu. Pour moduler ce verbe incandescent, la comédienne Anne Conti a réalisé un montage de textes qui fait intervenir, aussi, le chant et le geste. «Personne n'a besoin de moi; personne n'a besoin de mon feu qui n'est pas fait pour faire cuire la bouillie», écrivait Marina Tsvetaeva en ses jours désespérés. Or nous avons, au contraire, un vif besoin de son feu!

**Jean-Louis Kuffer**

Théâtre de Vidy  
du je 9 au di 19 février  
Rens.: 021 619 45 45  
[www.theatrevidy.ch](http://www.theatrevidy.ch)

# Regart

## N° 126 – Janvier-Février 2012

REG  
ART

**Vivre dans le feu**  
D'après Marina Tsve-  
taeva. C'est la ren-  
contre dans le présent  
de deux femmes de  
feu. La première vient  
du passé. Elle s'appelle  
Marina Tsvetaeva.

Prise dans les tour-  
mentes de l'Histoire et  
de la vie amoureuse,  
la poétesse russe s'est  
sans cesse frottée à  
la démesure et à la  
passion. Elle nous a  
laissé une œuvre d'une  
force rare, qui joue sur  
le rythme et les sons,  
pour dire un furieux  
appétit de vivre.

La deuxième, Anne  
Conti, est de celles qui,  
aujourd'hui, portent  
la flamme sur scène.  
Par le jeu, par le chant,  
par le corps, elle a  
choisi de redonner vie  
à la figure de Marina  
Tsvetaeva, évoquant sa  
vie mouvementée, ses  
ivresses et ses désillu-  
sions au travers d'un  
montage de textes,  
aussi bien des poèmes  
que des extraits de  
correspondance. Ou  
quand le verbe se fait  
chair pour dire, dans le  
cri et la beauté, un rêve  
de liberté.

Du 09.02.2012 au 19.02.2012

me,je,ve,sa:19h30 / di:18h30 / Re-  
lâche le lundi • 42.- (AVS, AI, chôm.:  
27.-; Carte de réduction Vidy/Kéber-  
Méleau, étud. -26 ans: 16.-) - Prix avec  
la carte RegArt Plus: 27.-